

DÉCOUVERTE D'UN MANUSCRIT INEDIT

JOSSE BOUTMY

LE PREMIER LIVRE DE CLAVECIN (1738)

UNE ŒUVRE INJUSTEMENT TOMBÉE DANS L'OUBLI

L' Histoire a joué des tours à bien des compositeurs, et Charles Joseph Judocus **BOUTMY** (1697-1779) fait partie de ces « oubliés » à qui la postérité posthume rend finalement ses lettres de noblesse, et ce à juste titre.

Mario RASKIN fut surpris lorsqu'il découvrit par hasard chez un ami collectionneur de livres anciens, une partition oubliée de tous, et dont la valeur musicale a immédiatement suscité sa curiosité. Cette œuvre fut publiée en 1738 par le grand éditeur parisien Boivin; celui-ci eut un rôle prépondérant dans la vie musicale de la première moitié du XVIII ème siècle. Trois Livres de pièces de clavecin furent éditées. Cela nous laisse à penser que la notoriété dont jouissait Josse BOUTMY en son temps était largement reconnue par ses pairs.

Issu d'une famille de musiciens belges (organistes), il entra au service du Prince de Thurn Taxis, puis de la Chapelle Royale. Il fut influencé par les styles français (Ouverture, Sarabandes, La Dandrieu, La Forcroy, ...) et italien (La Coureuse, la Gigue). L'écriture, successivement harmonique, contrapuntique, innovante dans la forme ou plus respectueuse des schémas conventionnels, permet à Mario Raskin d'en extraire, pour notre plus grand plaisir, la quintessence expressive mâtinée de pittoresque (La Coureuse), d'humour (Le Postillon Allemand), de tendresse (L'Agnès) ou d'élégance (les portraits La Forcroy, La Saumis, La Dandrieu). Josse BOUTMY a su faire la synthèse des styles existants dans la première moitié du siècle, avec une attirance très marquée pour la musique française.

Ce Premier Livre de Pièces de clavecin, enfin retrouvé et enregistré par Mario RASKIN pour le label La Follia Madrigal, retrouve ainsi la place qui lui revient, aux côtés des Deuxième et Troisième Livre.

Nathalie RAGUIS

Mario Raskin

La pensée de Mario Raskin est particulièrement persuasive et spécialement originale...(à propos du CD Forqueray. Répertoire- Michel Laizé- juillet 94)

...Le résultat est foudroyant et Mario Raskin, comme on pouvait le souhaiter est épique, grandiose. (Télérama- Paul Meunier)

...c'est avant tout sa force de conviction qui émane de l'enregistrement ; son plein et généreux, maîtrise absolue de la progression mélodique, souplesse et sens de l'ornementation précis, complicité de tous les instants avec le style. (à propos du CD Duphly, Sophie Rougol - Répertoire mars 93)

...un toucher aux nuances infinies et une superbe intelligence stylistique... (à propos du CD Soler. Diapason- Denis Morrier- septembre 96)

Certains passages du célèbre Fandango, comme la cadence improvisée du milieu, sont des véritables morceaux d'anthologie, qui démontrent qu'au disque on peut faire de la musique vivante (à propos du CD Soler Michel Laizé - Répertoire septembre 96)

Longtemps, le fameux fandango fut le monopole de Rafael Puyana, puis vint Scott Ross... aujourd'hui Mario Raskin reprend le flambeau. Ses maîtres furent Rafael Puyana dont il nous rappelle la rigueur implacable, et Scott Ross dont il prolonge le discours d'une miraculeuse limpidité. (à propos du CD Soler - Jean Marie Piel -La Nouvelle revue du son - août 96)

Mario Raskin : un magicien du clavier : Son toucher aux nuances infinies, son style sans concession, au seul service de l'œuvre, font de lui un claveciniste hors du commun : il y a un « son » Raskin, une résonance dorée, aérienne même dans le forte, qui n'appartiennent qu'à lui...(A.H. -La Gazette provençale - octobre 01)

Le jeu foisonnant, dynamique, dansant de Raskin et Milani font la conclusion emblématique d'un disque magnifique, à ne pas conseiller qu'aux amateurs de clavecin. (à propos du CD J.S. Bach Serge Gregory - Répertoire octobre 00)

L'expérience menée par Mario Raskin et Oscar Milani se révèle à particulièrement concluante : en dépit des apparences, le clavecin fournit une réplique parfaitement plausible au lascif bandonéon. Joué aussi adroitement qu'ici, il sait faire écho à la fois au chaloupement sensuel et à la pulsation obsédante de cette musique. Et ce qu'il perd en indécision, en cantabile rêveur, il le gagne en un bondissement qui fait soudain paraître la musique de l'argentin plus proche d'un Scarlatti ou un Soler. (à propos du CD Piazzolla, Jacques Emmanuel Fousnaquer - Le Monde de la Musique- mai 90)

Portrait

Voilà quelques-unes des réactions de la critique à ses (trop) rares parutions discographiques chez Pierre Verany.

Mais Mario Raskin n'est jamais aussi à l'aise que dans le contact direct avec le public.

Son rôle de directeur artistique de la « Saison Musicale de Montsoreau », véritable « charnière » entre le public et les musiciens, lui permet de faire passer la musique de la façon la plus directe qui soit, entre ceux qui la jouent et ceux qui aiment l'entendre.

Il se plaît aussi à « faire découvrir » et expliquer son clavecin à un auditoire nouveau.

N'aimant guère s'expliquer sur son travail, il se plaît à dire: « je suis un compositeur qui n'écrit pas de musique », cultivant ainsi son goût du paradoxe, en réponse à ceux qui les questionnent sur ses interprétations, puisque chacune d'entre elles doit rester « unique ».

Il déclare volontiers que le clavecin est un instrument intime, mais ne refuse pas de jouer devant trois mille personnes au Théâtre Colon de Buenos Aires, profitant de son acoustique exceptionnelle.

Il se montre extrêmement sceptique vis à vis des fausses certitudes du « ghetto baroque », en s'interrogeant constamment sur l'interprétation de la musique de cette période, préférant réaliser un parcours musical qui n'existait pas avant lui.

Il apparaît souvent là où on ne l'attend pas : sensible à l'extrême dans la musique française (CDs Duphly et Forqueray), ouvrant des perspectives insoupçonnées au disque en improvisant une cadence qui libère définitivement le « Fandango » de Soler (CD Soler). Il s'éloigne des micros pour revenir ici en nous révélant la musique d'un compositeur belge du XVIII que presque tout le monde a oublié (CD Boutmy).

Il enregistre en compagnie de son ami de toujours, Oscar Milani, un second CD Piazzolla. Il transcrit et adapte des œuvres pour deux clavecins qu'il n'hésite pas à jouer avec une des ses élèves (concerts en 2002 à Tours, Montsoreau, Digne-les Bains, Paris...) ou à mêler tangos et fandangos avec une des ses amies (Montréal 2002, concert diffusé par radio Canada).

Il prépare la relève en faisant découvrir à des jeunes talents l'art du clavecin depuis sa classe à l'Ecole de Musique de Joinville-le-Pont. Il sera encore là demain, sous les doigts d'anciens élèves...

Voilà, quelques traits essentiels de Mario Raskin dans ces quelques lignes.

Peut-être le croiserez vous lors d'un festival d'été en France, à Paris en concert ou en Amérique du Nord ou du Sud, à Malte, à Florence ou à Amsterdam... peut-être pas...

A suivre ? Oui, et à entendre et réentendre absolument !

Discographie

Chez « Pierre Verany »

: La vielle à roue baroque. (PV 788052)
Tangos pour deux clavecins (PV 789102)
Duphly : œuvres pour clavecin (PV 793021)
Forqueray : Pièces pour clavecin (PV 794051)
Soler : Fandango et Sonates (PV 796061)
Soler : Sonatas para clave (PV 796062)
Bach : œuvres pour deux clavecins (PV 700016)

Chez « La Follia Madrigal »

Boutmy 1° Suite pour clavecin
Pancrace ROYER Livre de Pièces pour clavecin